

Préface

*P*eu après le début de la vie monastique de saint Benoît à Subiaco, les gens des environs ont compris l'importance de la vie bénédictine. Des patriciens romains ont envoyé leurs fils à Benoît pour qu'il les éduque. On les appelait « pueri oblati ». C'est ainsi qu'est né le mouvement des oblats de saint Benoît, des hommes et des femmes particulièrement attachés aux monastères et désireux de mettre en pratique la spiritualité bénédictine au quotidien. Le présent ouvrage retrace leur histoire mouvementée, la dernière en date étant celle des oblats de l'abbaye de Maredsous.

Nous en sommes très reconnaissants à Christian Mathieu, car les oblats revêtent une importance particulière aujourd'hui encore. L'abbaye de Waegwan en Corée compte à elle seule 600 oblats. Lorsque j'étais abbé-primat, j'ai reconnu le nombre croissant d'oblats partout dans le monde et j'ai proposé aux oblats d'échanger leurs expériences lors d'un congrès mondial. C'était quelque chose de nouveau et de fascinant pour beaucoup de voir comment les oblats d'Afrique de l'Ouest et d'Afrique de l'Est, d'Amérique latine et d'Asie de l'Est s'inspiraient de la Règle de Benoît. C'est ainsi que d'autres congrès ont eu lieu.

Dans ce contexte, les oblats restent toujours liés à leurs monastères respectifs et développent ainsi leurs traditions indépendantes. La spiritualité bénédictine pénètre ainsi dans chaque société. Elle devient un levain dans la pâte pour contribuer à façonner ce monde. La spiritualité bénédictine est la concrétisation de l'Évangile dans la vie quotidienne.

Lors du congrès des abbés 2016, le pape François a pris le temps de s'entretenir au moins brièvement avec chacun des nombreux participants. Il était ensuite visiblement épuisé. Je l'ai remercié pour cet effort. Il m'a regardé avec de grands yeux et m'a dit: « Pourquoi? Vous êtes quand même le cœur de l'Église! » Peut-être que les oblats peuvent aussi être le cœur de l'Église dans la société.

Maurus et Placidus ont montré un grand amour pour Benoît et vice-versa. Les descriptions du pape Grégoire le Grand sont empreintes d'une intimité affectueuse. Je souhaite un tel amour aux oblats et à leurs communautés monastiques.

En la solennité de saint Benoît, le 11 juillet 2022.

+Nokter Wolf OSB
Abbé Primat ém.

Prologue

Prendre de la hauteur sans se déraciner

En 1984 à Rome. Une vingtaine d'années après le Concile Vatican II. Le Congrès des Abbés de la Confédération bénédictine¹ porte un regard de reconnaissance et d'estime sur les oblats séculiers bénédictins répandus dans le monde entier.

Une petite vingtaine d'années plus tard, au printemps 2003, l'Abbé Primat Notker Wolf s'appuie sur ses nombreuses visites dans les monastères, où il constate combien le nombre d'oblats est élevé, pour demander au Directoire national des Oblats bénédictins italiens² de réfléchir à l'organisation d'un congrès mondial des oblats à Rome.

Cette Institution nationale, possède une solide expérience de coordination des groupes d'oblats répartis dans les trois zones géographiques

¹ Regroupement des principales congrégations de l'Ordre de Saint Benoît à l'initiative du pape Léon XIII en 1893. Le siège est situé à l'abbaye Saint-Anselme à Rome. Le congrès se réunit tous les 4 ans.

² Un comité directeur national composé de neuf oblats élus par les groupes de base et de trois représentants désignés par les organisations inter monastiques bénédictines se réunit deux fois par an sur convocation d'un coordinateur national. Les coordinateurs de groupes se réunissent en section ordinaire tous les trois ans sur la convocation et la présidence du coordinateur national.

du Nord, Centre et Sud d'Italie. Ce réseau des oblats est aussi soutenu par une revue bimestrielle « *San Benedetto*³ ».

Pour cibler les enjeux de cette rencontre internationale, les communautés bénédictines sont interpellées par l'Abbé Primat en février 2004 au sujet de leurs oblats afin de répondre à une question d'enquête : « *dites vos idées, vos soucis, vos espérances* ».

Un congrès mondial des Oblats

Cette perspective suscite une dynamique internationale et devient une réalité après deux années de préparation avec le concours d'autres organisations d'oblats de différents pays. C'est avec joie et émotion que Notker Wolf, Abbé-Primat concrétise son projet, et présente les conférences du premier congrès mondial des oblats bénédictins à Rome, au Salesianum du 19 au 25 septembre 2005. « *Ce congrès est une grande première, c'est la prise en compte de la richesse de l'Oblature* » estime dom Jean-Pierre Longeat, abbé de la communauté de Ligugé.

Dans son mot d'accueil, il confirme que le nombre d'oblat est en augmentation constante et précise que son intuition est d'inviter les oblats du monde entier à se rencontrer pour se connaître et découvrir comment l'idéal de l'oblation se réalise et s'exprime dans d'autres pays avec des formes culturelles différentes. L'idée est aussi de souligner qu'au XXI^e siècle les oblats ne forment pas seulement un groupe local « *entre soi égocentrique* », mais qu'ils s'inscrivent dans un mouvement à l'échelle mondiale. « *Je regrette néanmoins de constater que les Oblats ne soient pas conscients du fait qu'ils ne sont pas seulement en union avec une communauté monastique déterminée, mais bien de tout un Mouvement animé par l'esprit de Saint Benoît* », dira-t-il avec la conviction d'un bénédictin missionnaire.

³ San Benedetto, rivista bimestriale degli oblato d'Italia, Ed. San Giovanni Evangelista, Parma, 78 pages.

La forte impulsion donnée à cette initiative par Dom Notker Wolf l'identifie bien à son appartenance à la Congrégation bénédictine de Saint-Ottilien en Bavière⁴ résolument missionnaire, et sans doute dans cet esprit à la conviction très vive qu'il a de la place que peuvent et doivent tenir les oblats dans l'Église et le monde séculier contemporain.

Lors du Congrès des Abbés Bénédictins à Rome à l'Abbaye Primatiale de Saint Anselme durant le mois de septembre 2008, l'Abbé-Primat conclut son rapport en évoquant les oblats : « *Je ne peux pas terminer sans mentionner nos oblats. Le nombre va augmentant partout. L'intérêt pour la spiritualité croît également. Même à Sant'Anselmo, nous avons quelques oblats nouveaux. Sans intention de centraliser les oblats, j'ai convoqué un congrès mondial pour mettre en contact les oblats entre eux, comme nous le faisons, nous les moines, à différents niveaux. De cette façon, ils s'inspirent les uns les autres. Le projet a été accueilli avec grand enthousiasme, et actuellement nous nous préparons pour le deuxième congrès* »⁵.

Un paradoxe : la progression du nombre des Oblats

L'organisation de ce premier congrès permet de recenser les oblatures et les oblats à l'échelle intercontinentale. Le résultat est paradoxal. À une époque où la crise des vocations monastiques génère une baisse considérable des effectifs⁶, le développement du nombre des oblats est, durant ces dernières décennies, interpellant. En 2005, à

⁴ Notker WOLF, élu 9^e Abbé-Primat de la Confédération bénédictine le 7 septembre 2000 et réélu en 2008 jusqu'en 2016, est un moine de l'abbaye de Saint-Ottilien en Bavière, dont il fut Archiabbé de 1977 à 2000, puis Abbé Président de la Congrégation des Bénédictins Missionnaires. Cette Congrégation est à l'origine d'un réseau mondial de fraternité monastique et de solidarité missionnaire.

⁵ Les congrès ont lieu tous les 4 ans depuis 2005

⁶ En 2005, on dénombrait dans le monde environ 24 000 religieux : 8 000 moines bénédictins répartis dans 435 abbayes ou prieurés formant 21 Congrégations et 16 000 moniales et sœurs bénédictines réparties dans 840 abbayes ou maisons formant 61 Congrégations.

l'échelle mondiale leur nombre est de plus de 24 230⁷ sur l'ensemble des 7 Continents. Il est de l'ordre de 25 500 en 2008. Il est supérieur au nombre de l'ensemble des religieux bénédictins. Ce phénomène est considérable aux États-Unis où se concentre la moitié des oblats de la planète. En Europe, ils représentent 37 % de l'effectif mondial.

Le palmarès européen avec 9 400 oblats positionne la France à la première place avec 25 %, suivie par Le Royaume Uni 20 %, l'Italie 17 %, l'Allemagne 15 %, et la Belgique à la 5^e place avec 4 %.

Les oblats européens s'enracinent dans le terreau fertile du renouveau de la vie bénédictine du XIX^e siècle en France à Solesmes et plus tard en Allemagne à Beuron, en Belgique flamande à Affligem puis à Maredsous en Wallonie. La finalité de ce congrès appelle les oblats à prendre part à la croissance d'un mouvement monastique au cœur de l'Église.

L'oblature dans l'Église

La dynamique des laïcs engagés ou associés à des institutions religieuses ou monastiques s'amplifie depuis ces dernières années. Il est évalué à environ 50 000. La Conférence des Religieux et Religieuses de France (CORREF) est consciente de l'importance qu'il y a à accompagner « *ce don de l'Esprit Saint fait à l'Église de notre temps* »⁸. À cet effet la CORREF a organisé un rassemblement des familles spirituelles à Lourdes en 2013. Il y a une multitude de vocations pour servir l'Église. Sans entrer dans la vie religieuse, des Ordres proposent aux laïcs de s'engager dans un Tiers-Ordre pour cheminer avec une famille spirituelle dans des mouvements d'associés, des oblatures bénédictines, des fraternités ou l'une des 13 familles du Groupements de Vie Évangélique. Les GVE⁹ rassemblent environ

⁷ Atlas Confederatio Benedictina de 2005 publié pour le 1er Congrès Mondial des Oblats

⁸ Jean-Pierre LONGEAT, Président de la CORREF, Actes du rassemblement « Familles Spirituelles » à Lourdes du 18 au 20 octobre 2013

⁹ Le G.V.E regroupe : l'Oblature bénédictine, les Communautés : Vie Chrétienne (CVX), Carmélitaines Séculières, Laïques Marianistes. Fraternités : Séculière Charles de Foucauld,

15 000 laïcs appelés à vivre dans le monde séculier en lien avec une famille spirituelle ou Institut monastique. La fécondité de la diversité des charismes de ces familles spirituelles, dont le renouvellement de l'Apostolat des Laïcs a été appelé par le pape François¹⁰, ouvre un chemin de vie fraternelle, une exigence spirituelle et l'ouverture au monde pour répondre aux appels d'aujourd'hui et de demain.

Dès la première heure, après le Concile Vatican II (1962-1965) en 1965, le Comité National des GVE, constitué le 3 mai 1963, est officiellement reconnu par l'Épiscopat avec 7 premières familles : carmélite, dominicaine, franciscaine, mariste, bénédictine, jésuite et Foucauld. Une double structure nationale et diocésaine permet un échange et une collaboration entre les différentes familles, un dialogue avec la hiérarchie de l'Église et une reconnaissance de la place des laïcs au sein du Secrétariat National pour l'Apostolat des Laïcs.

L'appartenance à l'une des familles du GVE signifie une vocation personnelle, et un engagement de tout l'être qui se réalisent grâce à un milieu fraternel avec une règle de vie dans le charisme d'un saint fondateur.

Le milieu fraternel de l'Oblature¹¹ apparaît comme essentiellement constitué par un lien spirituel personnel rattachant l'oblat à une communauté monastique, et non pas à une fraternité d'oblats existant en tant que telle. Par ailleurs, l'oblat n'a d'autre règle que l'unique règle de saint Benoît devant devenir une règle de vie personnelle, qu'il revient à chacun de se tracer dans la lumière de son oblation.

L'objectif commun au GVE est la participation à la contemplation et à la mission de l'Église.

Entre 1962 et 1965 l'idée d'une relation d'échange entre les Oblatures est en gestation pour répondre à l'appel de rénovation du

Spiritaine « Esprit et Mission », Évangéliques de Jérusalem, Séculière Sanite Angèle Mérici, Laïques Dominicains, Séculières Franciscaines, Saint Jean de Dieu, Lataste, Maristes.

¹⁰ Groupements de Vie Évangéliques, « Lettre à nos évêques », 2015

¹¹ Père André PETIT et un groupe d'oblats, Le message de saint Benoît et les laïcs, Abbaye de Fleury-Saint-Benoît-sur-Loire, 1979, p. 14

Concile Vatican II. Une représentation plus affirmée au sein du GVE qui regroupe le Tiers-Ordre des communautés religieuses semble nécessaire.

C'est en 1966 que le Comité de Liaison des Oblatures Bénédictines (CLOB) voit le jour. Dès sa fondation il s'attache à la rénovation des statuts des oblats répondant ainsi à l'esprit du Concile, et à la diffusion d'un bulletin de liaison entre les oblats. Des nouveaux statuts sont soumis à l'approbation de l'Assemblée Générale du 14 mai 1970 à laquelle l'Oblature de Maredsous était représentée. Un bulletin de liaison est diffusé auprès des oblats.

Le CLOB opère une mutation en 1975 en devenant une organisation moins rigide. Le Secrétariat des Oblatures Bénédictines (SOB), association régie par la loi 1901, diffuse et coordonne des informations entre les Oblatures par une lettre trimestrielle. Dans cette période post-conciliaire, le SOB actualise un nouveau texte des statuts des oblats, se dote d'une Charte, favorise une mise en relation fraternelle des Oblatures et assure le lien avec les GVE.¹² où il représente la famille bénédictine.

Une trentaine d'Oblatures de France sont affiliées au SOB qui regroupe également les Oblatures de Belgique et du Luxembourg. Il est aussi en contact avec des Oblatures d'Allemagne, d'Italie, du Canada, d'Espagne et d'Afrique. Des rencontres régionales d'inter-Oblatures sont encouragées¹³. Le SOB assure le secrétariat francophone et la liaison avec le Congrès Mondial des Oblats Bénédictins.

¹² Le SOB a été élu le 25 novembre 2018 au Bureau National des GVE pour un mandat de 4 ans. Une oblate assure le Secrétariat.

¹³ À l'École de saint Benoît, sur les chemins de l'Évangile. Des chrétiens dans le monde : les oblats bénédictins, Paris, SOB, Bulletin n° 39, p. 33

L'inter Oblature de Belgique

En 1973, un moine de l'Abbaye Saint-Maurice et Saint-Maur de Clervaux au Luxembourg fonde un Groupe Inter Oblature intitulé « L'Aventure »¹⁴. Ce groupe est ouvert aux oblats et non-oblats de France, Belgique et Luxembourg en recherche ou sympathisants avec l'esprit bénédictin. Une session de trois jours se tient à Maredsous le 14 juin 1996. L'oblature de Maredsous est encore représentée en 2008.

La 39^e rencontre à l'abbaye Saint-Thierry en 2012, animée par l'Abbé Charles FERON, oblat de Clervaux, constate une baisse considérable du nombre des participants¹⁵. Il est décidé de marquer un arrêt des activités de ce groupe.

Le SOB entretient un lien fraternel avec l'Inter Oblature de Belgique (IOB) qui a été fondée en 2005 à l'initiative des délégués belges ayant participé au premier Congrès Mondial. Ces derniers suscitèrent une première grande rencontre des Oblatures du Nord et du Sud de la Belgique, au Monastère de l'Alliance à Rixensart le 12 novembre 2005.

Les Oblats de Maredsous font preuve d'une certaine frilosité à l'égard d'une participation au premier Congrès Mondial. Ils s'en remettent au Directeur des oblats de l'époque. *Pour eux la décision dépend strictement de la communauté monastique*¹⁶. Ils sont très honorés d'avoir été questionné par l'Abbé-Primat. Ils répondent copieusement à la question d'enquête préparatoire au Congrès reçue en février 2004. Ils affirment et confirment leur attachement à leur abbaye et à sa communauté monastique, aux moines. Ils sont profondément conscients de leur engagement et de la stabilité qui correspond à la règle de saint Benoît.

¹⁴ Lettre du SOB n° 32, 2012, p. 5

¹⁵ En 2011 : 20 participants dont 7 monastères (Ermeton-sur-Biert, Clervaux, Wisques, Jouarre, Vanves, Saint-Thierry). En 2012 : 15 participants et 3 monastères.

¹⁶ Proba INGELS et Jean-Charles MASSIN, « 120 ans à Maredsous », 2004, Archives de Maredsous, Oblature, Boîte n° 3

L'initiative de Rixensart ne suscite pas plus l'enthousiasme de l'Oblature de Maredsous en pleine convalescence à la sortie d'une crise existentielle depuis 1990. Par conséquent, ils ne désirent pas de liens particuliers avec d'autres oblatures, si non pour des contacts et des échanges ponctuels, mais sans liens supplémentaires.

L'IOB prend son envol et organise des rencontres biannuelles essentiellement avec les 8 oblatures bénédictines francophones de Wallonie: Saint-André de Clerlande, Notre-Dame d'Ermeton-sur-Biert, l'Alliance de Rixensart, Paix Notre-Dame de Liège, Saints Jean et Scholastique de Maredret, Saint Renacle de Wavremont et Saint Benoît de Maredsous.

L'oblature de Maredsous organise l'une de ces rencontres le 25 octobre 2008 qui réunit une soixantaine de participants. Puis le 8 octobre 2016 avec 25 oblats venus de Belgique, France dont une représentante du SOB, Hollande et Allemagne.

En Allemagne

« L'Arbeitsgemeinschaft Benedictineroblatsen », l'association nationale des oblats bénédictins constituée en 1982 est un réseau de communautés bénédictines avec leurs Instituts d'oblats séculiers dans les pays germanophones, la Hongrie incluse. Cette instance de coordination compte actuellement une soixantaine de membres issus de monastères bénédictins, cisterciens, ainsi que des communautés protestantes dans une perspective œcuménique depuis 1998. Les oblats sont majoritairement des laïcs, mais des prêtres et des diacres se joignent également aux monastères et trouvent un soutien spirituel pour assurer leur service sacerdotal au sein de l'Église.

Après le Concile, en 1968, dans un contexte où il n'y a pas de relations entre les oblatures, les Recteurs des oblats de 13 monastères de plusieurs Congrégations, se réunissent afin d'échanger sur l'impact des textes conciliaires à l'égard des oblats. Une priorité se dégage. La nécessité de développer des contacts entre les différents monastères et

leurs oblats. Une lettre est adressée aux oblats. En 1970, des délégués des oblats participent pour la première fois à ce groupe de travail¹⁷, pour élaborer une nouvelle version de leurs statuts. Ils seront adoptés quatre ans plus tard, en 1974. Le point 13 des statuts insiste d'une manière significative sur les nécessaires « relations vivantes » entre les oblats et la communauté monastique.

Cette association nationale des oblats se réunit tous les deux ans à l'Abbaye de Saint-Otilien. Un conseil consultatif présidé par un évêque, comprend deux recteurs d'oblats et deux délégués des Oblatures. Il prépare les sessions de travail des conférences des Recteurs des oblats, et la réunion du Conseil. Elle assure la publication d'une revue « Sous la direction de l'Évangile » et la coordination de la délégation germanophone pour le congrès mondial des oblats.

À l'occasion du centenaire des oblats de l'Archi-abbaye de Beuron (1887-1987), l'élaboration d'une exposition¹⁸ significative a été soutenue pour faire connaître et expliciter l'Oblature. Dès son premier Chapitre Général en 1885, la Congrégation de Beuron souhaite développer l'Institut des oblats dans le monde germanophone à l'exemple de celui de Maredsous fondé trois années plus tôt.

Dans la perspective du congrès mondial, cette exposition s'est enrichie en 2005 d'une dimension « inter-oblature » au-delà de Beuron. Il s'agit de signifier l'esprit d'ouverture de l'oblature sur le monde et diverses façons de vivre fraternellement un engagement d'oblat sous la même règle. C'est le message solidaire qui soutient l'initiative de l'Abbé-Primat Nokter Wolf.

¹⁷ Patricia SCHMIDT-SOMMER, « De l'isolement à la convivialité », revue Patrimoine et Ordre, archi-abbaye de Beuron, 2013, n° 2, p. 189-194. Oblate de Saint-Otilien (1927-2013) cofondatrice a été membre du Conseil d'Administration de l'Arbeitsgemeinschaft Benediktineroblatten jusqu'en 2013

¹⁸ Les oblats de saint Benoît sur le chemin du temps. Catalogue du 100^e anniversaire de l'Institut des oblats de Beuron en 1987, Beuron, 1988, duplication dactylographiée.

Une approche identitaire de l'oblat

Le mouvement de la renaissance de la vie bénédictine du XIX^e siècle s'accompagne d'un désir de certains laïcs de s'associer à l'Ordre de Saint Benoît dans le cadre d'un renouveau des oblats.

Dans un autre temps. Au XI^e siècle, les oblats séculiers sont des adultes laïcs qui aident les monastères dans les activités administratives et manuelles. Cette institution perdure jusqu'au XVI^e siècle. Après la Révolution française, sous l'impulsion de Dom Guéranger, abbé de Solesmes renaît l'oblature dans l'Ordre de Saint Benoît, sous le mode de l'affiliation de laïcs à un monastère. La version contemporaine des premiers oblats apparaît en 1868. Ils vivent dans le monde en s'inspirant de la règle de Saint Benoît. Dom Guéranger élabore une ébauche de statuts pour les oblats en 1874 peu de temps avant sa mort. Les papes Léon XIII en 1898 et Pie X en 1904 approuvent les statuts des oblats. Le Concile Vatican II, encourage l'engagement des laïcs dans la vie de l'Église, et les oblatures bénédictines à actualiser leurs statuts en 1969.

Cette nouvelle dynamique postconciliaire suscite une prise de hauteur se traduisant par la nécessité d'organiser des instances de coordination. Il s'agit d'affirmer une existence identitaire au sein de l'Église.

L'Oblature bénédictine est assimilée par le Droit Canon aux Tiers-Ordres séculiers, « *les associations dont les membres participent dans le monde à l'esprit d'un institut religieux, mènent la vie apostolique et tendent à la perfection chrétienne sous la haute direction de cet institut, sont appelés Tiers-Ordre ou portent un autre nom approprié* ». ¹⁹

Ce cadrage législatif « sous la haute autorité » pouvant être envisagé comme un excès d'autorité spirituelle, correspond à l'engagement

¹⁹ Code de Droit canonique, Livre II – Le Peuple de Dieu, Les associations de fidèles, chapitre 1, Normes communes, C.303

des Instituts, selon le Droit canonique, à « *aider ces associations à s'imprégner de l'esprit authentique de leur famille* ». ²⁰

Les oblats bénédictins observent la règle de saint Benoît comme les moines et les moniales, mais dans la vie courante. C'est ce qui les distingue des Tiers-Ordres suivant une règle spécifique. Par ailleurs, les oblats sont affiliés directement et individuellement à un monastère. Ils sont intégrés de fait à l'Ordre lui-même. Les oblats ont la possibilité d'utiliser l'acronyme « obl. OSB ». ²¹ Les Tertiaires appartiennent à une Fraternité ayant une entité, une vie propre distincte de celle de l'Ordre. Ils ont une règle spécifique et des supérieurs particuliers élus par eux. En revanche, les oblats ont le même Abbé que les moines.

Il ne s'agit donc pas d'une fraternité. Encore moins d'une amicale ou d'une association d'amis avec qui la relation avec le monastère ne se limiterait qu'à un lien d'amitié. C'est une tentation restrictive développée par un courant rénovateur de l'Oblature en Belgique à Clerlande. ²²

Bien que semblable à la profession monastique, l'Oblature séculière ne constitue pas un vœu mais une promesse d'engagement à la conversion, à tendre à la perfection chrétienne exprimée dans une Charte signée solennellement et publiquement sur l'autel devant la communauté monastique. La formule antique de l'engagement monastique ne comporte qu'un seul vœu, celui de la conversion permanente : *conversatio morum*. ²³ L'oblation est un acte liturgique et spirituel reconnu par l'Église. ²⁴ Une intégration à une communauté librement choisie. Il doit y avoir au départ une attirance sensible pour un endroit précis, affirmait Dom Guéranger. Un terreau fertile

²⁰ Idem C.677

²¹ Sous la direction de l'Évangile, Manuel des Oblats bénédictins, Association des Oblats Bénédictins germanophones, Congrégation de Beuron, 4^e édition, 2007

²² Charles VAN LEEUWEN, « Travail et prière, étude et amitié dans la vie des amis des monastères », à l'occasion de la journée des oblats et amis des monastères à Clerlande, le 18 octobre 2014

²³ Père Willibald MICHAUX, « L'accompagnement spirituel dans la tradition monastique », La Lettre de Maredsous, 2001, n° 1, p. 15

²⁴ Statuts des Oblats bénédictins séculiers italiens, approuvé en 2000, article 3.

pour enraciner cet engagement. Lors de la cérémonie de l'oblation, le postulant demande la miséricorde de Dieu et la confraternité en qualité d'oblat de saint Benoît. Sans qu'un véritable contrat le lie avec sa communauté, l'oblat qui est « de » la communauté sans être « dans » la communauté conclut tout de même avec elle une affiliation solennelle de durée indéterminée. C'est un élément de stabilité.

La question du rapport étroit entre les oblats et la communauté monastique n'est pas toujours clarifiée. Elle interroge parfois les communautés tenant à distance les oblats soupçonnés de jouer au moine où la moniale. Il s'agit moins de concurrence que de charismes différents. L'enrichissement par la différence n'est pas toujours reconnu et assumé.

Néanmoins, les oblats, moines et moniales s'efforcent de réaliser le vœu bénédictin de *conversatio morum*, celui de marcher ensemble sur un chemin de perfection ²⁵ dans une complémentarité vocationnelle.

L'oblation ne constitue pas un engagement spécifique, mais une manière d'être, un mode de vie selon l'esprit des valeurs bénédictines, transversale à d'autres engagements dans la vie familiale, professionnelle ou sociale. « Être oblat ce n'est pas un engagement supplémentaire, c'est ce qui est au cœur qui nous fait vivre » confie Anne-Marie Amann, ancienne présidente du Secrétariat des Oblatures Bénédictines.

Un enracinement dans le terreau fertile d'un lieu, l'exemple de Maredsous

L'abbaye de Maredsous, est une fondation, en 1872, de l'archiabbaye allemande de Beuron dans le sillage de Solesmes. Douze années après sa fondation une oblature séculière se trouve sur les fonts baptismaux d'une abbaye qui achève sa construction sur le

²⁵ Jean-Baptiste FARRAN, « Un chemin de perfection », film documentaire de 52 mn, KTO, 2013

plateau désertique du Scrépia, à proximité d'une source où la roche affleure.

« *Le monastère sera bâti sur un rocher inébranlable qui lui servira de base* » s'exalte le premier jeune et enthousiaste frère novice Gérard Van Caloen dans une lettre qu'il adresse à sa mère le 4 décembre 1872. Il est l'un des principaux acteurs du développement de cette entreprise.

En 1884, l'aile Ouest est pratiquement terminée. Il reste encore à achever l'aile Est et la tour de l'église abbatiale située au Nord.

Ce chef-d'œuvre architectural est l'un des plus beaux fleurons néogothiques primaire de Belgique²⁶ qui à 216 mètres d'altitude surplombe la vallée de la Molignée, près de Dinant. Les imposantes murailles de pierre de calcaire gris expriment sans conteste « *une idée de la puissance du rêve médiévalisant et conquérant qui animait ses fondateurs* ». ²⁷

Au cours de cette même année, trois événements majeurs vont marquer durablement Maredsous : la fondation de « l'Association des Oblats de saint Benoît », le lancement d'une petite revue « Le Messenger des Fidèles » qui deviendra une revue scientifique « La Revue Bénédictine » et l'inauguration d'une première tranche de construction de l'école abbatiale, commencée en 1883 et terminée en 1886. Moines et oblats forment une seule famille spirituelle depuis 138 ans.

L'histoire de l'Oblature séculière a été peu abordée par les historiens et par l'abondante littérature historique de Maredsous depuis sa fondation. Pourtant, le récit historique des oblats participe pleinement à l'histoire de la communauté monastique. Il s'inscrit dans son patrimoine spirituel, social et culturel comme le prescrit le pape François

²⁶ Reconstitution d'une abbaye de la fin du XII^e début du XIII^e siècle, Maredsous est devenu le 3^e site touristique le plus visité en Wallonie (après les parcs animalier Pairi Daiza et d'attractions Walibi), et figure parmi les 10 sites les plus visités en Belgique avec 530 000 visiteurs en 2019.

²⁷ Danièle HERVIEU-LEGER, *Le temps des moines*, Presse Universitaire de France, 2017, p. 444

« Il est nécessaire d'enfoncer ses racines dans la terre fertile et dans l'histoire de son propre lieu, qui est don de Dieu. »²⁸

²⁸ Pape François, la joie de l'Évangile, la dimension sociale de l'évangélisation, Artège, 2013, n° 235